

NATURE DE L'ÉPREUVE

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, propose la confrontation d'au moins trois documents, pouvant être de nature différente (texte, photo, graphique, etc.), mais portant sur un thème commun. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise pour traiter l'exercice. Il est néanmoins indispensable de se tenir au courant, par les divers médias à disposition, des problèmes et événements actuels importants.

Les candidats doivent rédiger, en 400 mots (avec une tolérance de plus ou moins 10 %), une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments clés qu'ils contiennent et en montrant quelles en sont les similitudes ou les divergences, comment ils se complètent, se renforcent ou s'opposent. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre.

Le but de l'exercice est qu'un lecteur n'ayant pas eu connaissance des documents originaux puisse se faire sa propre opinion. Le candidat ne doit donc en aucun cas introduire un commentaire ou un jugement de valeur personnel, voire quelque information supplémentaire que ce soit. La synthèse ne sera personnalisée que par la façon dont le candidat utilise les documents et en fait ressortir la problématique. Cet exercice est un entraînement à la rédaction d'un rapport professionnel dont la qualité principale doit être l'objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction et un développement. La conclusion est facultative.

LE TITRE

Il doit refléter le thème principal commun à tous les documents, être précis et aussi concis que possible.

L'INTRODUCTION

Il est conseillé :

- de présenter brièvement le corpus de documents en indiquant obligatoirement pour chaque document au minima la source et la date accompagnés de quelques mots reflétant l'esprit de chaque document. On pourra, par la suite, pour s'y référer, ne mentionner que le numéro du document, à condition que ce n° soit clairement explicité dans l'introduction. Toute référence aux documents dans le corps de la synthèse, de quelque manière que ce soit (n° document, auteur, source...) doit permettre au lecteur de bien cibler le ou les documents en question ;
- d'introduire le thème, ainsi que la problématique (le ou les questionnements pouvant émerger du thème commun) et les axes de réflexion permettant de traiter ces questionnements.

L'introduction doit néanmoins rester concise étant donné le nombre limité de mots à respecter.

Pour information, la date, la source (et l'auteur éventuellement) ne compteront chacun que pour un seul mot.

LE DÉVELOPPEMENT

Il peut comporter deux à quatre parties correspondant aux axes de réflexion répondant à la problématique dégagée. Dans cette partie où apparaît la synthèse, les éléments clés relevés doivent être présentés **non pas sous forme de résumé chronologique** (c'est-à-dire comme les résumés consécutifs des divers documents) **mais confrontés et croisés** suivant la problématique retenue qui doit être la seule ligne directrice. Ces éléments doivent donc être réorganisés de façon cohérente et hiérarchisée. Ils doivent être reformulés : les phrases copiées et les citations trop nombreuses doivent être évitées.

Pour tout élément restitué, la référence à sa source dans le corpus doit être précisée **de manière aussi claire que possible** (Cf. remarques plus bas).

LA CONCLUSION

La **conclusion est facultative**, mais si elle est présente, elle ne doit comporter ni opinion personnelle ni ajout d'information. En revanche, toute conclusion bilan pertinente sera gratifiée.

CONSEILS ET ÉCUEILS À ÉVITER

- Le titre ne doit être ni trop long ni trop vague mais il doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et ne pas déformer les propos.
- **Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé.** Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction ou la conclusion,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus, que ce soit dans le corps de la synthèse ou la conclusion,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de recopier des bribes de textes ou d'abuser de citations au lieu de reformuler.



LV

CONCOURS COMMUN INP

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE ALLEMAND

Les candidats doivent rédiger en allemand et en 400 mots (+/- 10 %, soit entre 360 et 440 mots) une synthèse de trois documents. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre. La durée de l'épreuve est de 3 heures.

Les trois documents proposés pour la session 2024 traitaient des problèmes liés à l'utilisation des smartphones par les adultes et les adolescents. Bien que les smartphones soient devenus quasiment indispensables tant au niveau professionnel qu'au niveau privé, il faut les utiliser avec précaution, qu'on soit adulte ou adolescent, pour éviter de devenir dépendant. Les parents ont un rôle important à jouer et ils doivent aider leurs enfants pour qu'ils soient capables d'utiliser leur smartphone dans les meilleures conditions en particulier vis-à-vis des réseaux sociaux. Cependant on observe une évolution, dans la mesure où des chercheurs ont trouvé une solution pour remplacer les smartphones dans un avenir plus ou moins proche, ce qui n'est pas sans inquiéter Apple et Google.

Le sujet proposé intéressait vraisemblablement la grande majorité des candidats, puisqu'il s'agissait d'un problème concernant l'ensemble de la population et la jeunesse en particulier.

Dans l'ensemble, les candidats étaient bien préparés à l'épreuve. Les documents ont tous bien été pris en compte dans l'élaboration de la synthèse. Les correcteurs ont constaté, cette année, des progrès dans la qualité de la synthèse et de la langue.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Les titres étaient généralement cohérents, mais parfois trop réducteurs et ne tenaient compte que d'une partie de la problématique, la santé par exemple.

L'introduction a été également plutôt satisfaisante et les 3 documents proposés bien présentés.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXHAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

La plupart des informations clés des différents documents a été bien restituée. La seule restriction concerne le troisième document, la photo, qui a posé des problèmes d'interprétation pour certains candidats.

Nous avons relevé quelques erreurs, notamment l'âge des groupes étudiés par une université coréenne (16 ans et non 60). Quelques candidats ont mal compris le rôle de la Start-Up Humane, dans laquelle travaillent d'anciens employés d'Apple.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Les candidats sont très bien préparés à cette partie de l'épreuve et savent désormais très bien croiser les documents.

Par contre, beaucoup de candidats ne parviennent pas à récapituler l'ensemble des arguments et ne proposent pas toujours une ouverture dans leur conclusion.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE

Le vocabulaire utilisé était assez riche dans l'ensemble. Cependant quelques candidats reprennent trop souvent les mots et expressions des documents et oublient de mettre des guillemets dès lors qu'ils citent le texte.

Les erreurs les plus fréquentes relevées par les correcteurs sont les suivantes :

- die Jugend # die Jungen # die Jugendlichen,
- der Mann # man,
- schauen # zeigen,
- -die Gesund # die Gesundheit,
- vermöglichen # ermöglichen,
- dass# das.

CORRECTION SYNTAXIQUE

La grammaire a été globalement respectée, bien que certains candidats aient encore des difficultés à maîtriser les déclinaisons et les conjugaisons : confusions entre le prétérit et le subjonctif 2 ; confusions entre le prétérit et le passif.

» Zu « a posé de nombreux problèmes et a souvent été employé après les verbes de modalité et oublié dans les propositions infinitives.

Voici quelques erreurs relevées :

- die Eltern können einige Regeln zu imponieren,
- die Handys helfen uns dabei, unseren Alltag organisieren,
- würden # wurden,
- mit der Fortschritt; vom erste Handy.

CONSEILS EVENTUELS AUX CANDIDATS

Nous recommandons aux candidats de revoir régulièrement les bases de la grammaire et de la conjugaison en allemand, d'apprendre le vocabulaire fondamental, d'apprendre des synonymes et de s'exercer à reformuler.

Par ailleurs, les correcteurs incitent les candidats à lire régulièrement des articles de la presse germanophone, à écouter de l'allemand pour se familiariser avec les grands sujets d'actualité et à regarder des films en VO.

Enfin, il est recommandé aux candidats de bien s'entraîner à la rédaction des introductions et conclusions.

SUJET

Le sujet était ainsi formulé :

Rédiger en anglais et en 400 mots une synthèse des documents proposés, qui devra obligatoirement comporter un titre. Vous indiquerez impérativement le nombre total de mots utilisés (titre inclus) et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de $\pm 10\%$. Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « doc.1 », « doc. 2 », etc. Ce sujet comporte les 4 documents suivants qui sont d'égale importance :

- **Document 1** - Main source of news, *The Reuters Institute*, 2022.
- **Document 2** - Most Americans think they can spot fake news (extrait et adapté de *CNN*, Ryan Prior, May 2021).
- **Document 3** - How worried should you be about AI disrupting elections? (extrait et adapté de *The Economist*, September 2023).
- **Document 4** - These Students Are Learning About Fake News and How to Spot It (extrait et adapté de *The New York Times*, Alina Tugend, February 2020).

Ce rapport regroupe les remarques de la majorité des correcteurs sur chacun des points abordés et réitère les conseils concernant la méthodologie de l'exercice de synthèse.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Thème / Sujet

Le thème commun aux 4 documents est le phénomène de la désinformation et de son impact sur les sociétés.

Le **document 1** (iconographique) se concentre sur les sources d'information utilisées par les Britanniques. On y apprend que les jeunes s'informent principalement sur internet et les réseaux sociaux. Les plus âgés quant à eux utilisent moins les réseaux sociaux et ont recours à d'autres sources d'informations telles que la télévision et la presse écrite.

Le **document 2** montre à quel point les Américains sont à tort trop confiants quant à leur capacité à détecter de fausses informations. C'est ainsi qu'ils propagent, à leur insu, des informations erronées.

Le **document 3**, quant à lui, démontre les dangers qu'encourt la démocratie, par le biais de fausses informations propagées en politique et exacerbées par l'utilisation de l'intelligence artificielle.

Le **document 4** enfin propose des solutions pour contrer l'impact négatif de la désinformation. Ceci passe par l'éducation à l'image de ces écoles américaines où l'on apprend aux jeunes à analyser les informations et à se forger un esprit critique.

Le sujet proposé présentait un corpus bien équilibré dont le thème était abordable pour les candidats car ne nécessitant pas de connaissances culturelles ou civilisationnelles particulières.

Préparation des étudiants

Si la maîtrise de la technique de synthèse semble acquise pour une grande majorité de candidats, il n'en va pas de même pour le niveau de langue qui reste trop superficiel, voire inacceptable, pour beaucoup. Les règles de base sont souvent bafouées au profit d'un discours plat dénué de richesse lexicale et de structures grammaticales complexes pertinentes. À cela s'ajoute quelquefois une écriture bâclée ou illisible qui rend la copie encore moins attractive.

Point de vue des correcteurs sur l'aide à apporter aux candidats

Méthode - Il est important de rappeler aux futurs candidats que le titre et l'introduction doivent être rédigés avec autant de soin et de rigueur que le corps de la synthèse lui-même. Il faut, par ailleurs, les amener à percevoir ce qui est entendu par des termes tels que problématique, croisement des informations, croisement des documents et les aider à bâtir une véritable problématique afin d'éviter qu'ils ne se contentent d'une question qui appelle à une réponse basée sur du factuel. Il faut également leur rappeler qu'il faut prendre de la distance par rapport au corpus proposé et se garder d'introduire toute opinion personnelle par ailleurs sanctionnable. Cette année encore nous avons pu lire, certes rarement, des « accroches » en début d'introduction. Il est bon de rappeler que **si ces accroches sont acceptables à l'oral, elles sont à bannir à l'écrit**.

Maîtrise de la langue - Le niveau de langue est très discriminant. Il est par conséquent indispensable pour les candidats de revoir et/ou d'approfondir les bases grammaticales avec la plus grande rigueur possible, d'apprendre à complexifier leur discours et d'enrichir leur lexique, qu'il soit général ou de spécialité.

Culture - Il faut inciter encore et toujours les candidats à lire des articles de presse, visionner des reportages et regarder régulièrement des journaux télévisés en langue anglaise afin d'enrichir leurs connaissances.

Présentation de la copie - Une copie se doit d'être présentable, tant pour s'assurer une meilleure réussite que par respect pour le correcteur. Cette année encore, on déplore de nombreuses copies plus ou moins illisibles du fait d'une mauvaise écriture, ou de ratures répétées. Laisser plus d'espace entre les lignes (en sautant une ligne à chaque fois), s'efforcer d'écrire en plus gros caractères suffisent parfois à améliorer la lisibilité. Il est, par ailleurs, très important de bien gérer son temps afin de ne pas être pris au dépourvu, au risque de ne pouvoir terminer son argumentation ou finaliser sa copie. Rappelons que les consignes énoncées en début de sujet doivent être lues avec la plus grande attention. Ainsi, concernant le nombre de mots, il est exigé non seulement de l'indiquer en fin de synthèse mais également de marquer un trait vertical tous les vingt mots.

Nous avons constaté de gros progrès cette année concernant l'indication du nombre de mots et leur séparation par des traits verticaux. Les rares candidats qui ne mentionnaient pas le nombre de mots étaient ceux qui étaient pris par le temps et n'ont pu finaliser leur copie correctement. Il est par conséquent primordial que les candidats apprennent à gérer leur temps correctement afin de répondre à toutes les consignes et d'éviter toute pénalité.

Quelques rappels méthodologiques sur l'exercice de synthèse

Comme mentionné dans les rapports des années antérieures, la méthodologie de la synthèse de documents s'acquiert. Il est important de bien connaître sa technique et ses règles afin de s'assurer une meilleure réussite.

Points sur lesquels doit porter l'entraînement

- La lecture approfondie des textes pour bien s'imprégner de la thématique abordée et **éviter les erreurs de compréhension et les déformations d'éléments d'information**.
- Le relevé **exhaustif** (au sein d'un tableau à colonnes éventuellement ou en les surlignant avec des couleurs différentes pour chaque texte) des **idées clés** de chaque document permettant de mettre en relief **leurs similitudes et leurs divergences** et pouvoir ainsi facilement organiser leur synthèse.
- La mise en évidence de la problématique par **croisement des idées clés** (c'est-à-dire **par confrontation des similitudes et des oppositions**) et non linéairement dans le déroulé chronologique des textes.
- Le choix du titre, qui ne doit intervenir qu'**après** avoir dégagé la problématique et qui doit en être l'expression claire et simple. Éviter les titres fantaisistes et veiller à ce que le titre reflète l'idée générale du corpus proposé.
- La rédaction d'une introduction présentant, comme indiqué dans les consignes, la source et la date de chaque document, accompagnés d'un bref descriptif de l'idée phare pour chacun d'eux et suivis d'une problématique aussi claire et pertinente que possible.
- La **sélection parmi les données**, statistiques ou autres, illustrant les idées clés (surtout si elles sont nombreuses), **de celles qui paraissent les plus significatives**, les plus frappantes ou tout simplement les plus faciles à comprendre pour soi-même en premier lieu. Ne jamais mentionner une statistique si l'on n'est pas sûr de l'avoir clairement comprise.
- La rédaction d'une conclusion étant désormais facultative, il faudra veiller, si le candidat en fait le choix, à ce qu'elle soit pertinente **et à éviter d'y intégrer tout ajout d'information, toute opinion ou tout jugement personnel pouvant donner lieu à des pénalités**.

Il est par ailleurs essentiel

- De s'assurer d'**exploiter tous les documents du corpus** y compris le document iconographique s'il y en a un.
- **De veiller à équilibrer le contenu** : ne pas développer exagérément une partie au détriment du reste et ne pas accorder une importance démesurée à l'un des documents par rapport aux autres.
- **D'utiliser exclusivement les informations fournies dans le corpus** et se garder de rajouter, dans n'importe quelle partie de la synthèse, des éléments autres, aussi culturels soient-ils, ou d'introduire des opinions personnelles. On ne répètera jamais assez qu'**une accroche en début d'introduction ne relevant pas des éléments présents dans le corpus doit être, contrairement aux exigences de l'épreuve orale, totalement bannie à l'écrit**.

COMPTE-RENDU DES ERREURS ET MALADRESSES COMMISES – CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous recommandons vivement aux futurs candidats de prendre connaissance des erreurs linguistiques et/ou méthodologiques relevées ci-après afin d'éviter de les reproduire. Rappelons au passage que certaines erreurs sont fortement sanctionnées. Un anglais parfait ne suffit pas à produire une bonne copie. De la même manière, une excellente compréhension du corpus et une bonne maîtrise méthodologique sont insuffisantes si le niveau de langue est défaillant. Le compte-rendu suivant est basé sur les remarques les plus fréquentes relevées par les correcteurs, appuyées, le cas échéant, d'exemples précis.

1. Le titre

Le titre cette année a rarement été oublié. Cependant, les titres proposés ont trop souvent été décevants. Peu de candidats sont parvenus à trouver un titre adapté.

Les rapports des années précédentes ne semblent pas avoir été assez consultés puisque l'on retrouve encore trop de titres sensationnalistes. Certains candidats éprouvent le besoin de jouer sur les mots mais le résultat donne lieu soit à un titre réducteur soit à un titre incompréhensible. L'originalité du titre peut être très positive mais aussi catastrophique. Il faut savoir raison garder lors de ce type d'exercice !

Quelques exemples :

"Breaking news: fake news are (sic) not a myth", "Fake news are (sic) dead: click on that link to know how", "Fake news: citizenry kryptonite", "The blinds leads the blind and both should fall into a ditch", "Fake news: a wider spread in future", "Thruuth: an endangered species", "Is humanity becoming a fake news?", "Hey ChatGPT, have you ever lied to me?"

De nombreux titres étaient trop longs ou n'ont pris en compte qu'une partie du corpus, se réduisant par exemple aux technologies nouvelles telles que l'internet ou l'IA. Certains n'ont pas cerné le problème de la désinformation lié à ces technologies entre autres.

Quelques exemples :

"Misinformation is spreading", "The development of misinformation with new technologies" (notion de lutte contre la désinformation non abordée), "The concerning issue of disinformation", "Fake news", "Where are fake news?", "AI" "The impact of AI", Fake News in the US".

Il est bon de rappeler qu'**un bon titre doit inclure l'ensemble des thèmes abordés dans chaque document** sans pour autant être trop vague ou trop général.

D'autres candidats à l'inverse ont trop orienté leur titre sur la politique ou la technologie.

Quelques exemples :

"Disinformation issue on different scale", "The unskippable impact of fake news on society", "Fake news and democracy", "Technologies and Fake News", "Young and Old Generations and Fake News", "Fake News", "Living with Disinformation".

Certains titres enfin étaient totalement dénués de sens comme dans *"To what extent should people limited concerns about technologies advances ?"*.

2. L'introduction

Malgré le nombre restreint de mots, certaines copies ont su présenter le thème dans une accroche pertinente. D'autres, en revanche, se sont contentés d'une seule phrase qui ne fournissait pas un ensemble cohérent comme dans les exemples suivants : *"The Capitol attack in 2021 was the result of fake news. The survey published in 2022 [...]", "Chat GPT symbolise AI's developpment. The doc 1 is a graph [...]"*. Cette année encore il a été relevé dans l'accroche des ajouts d'informations qui pour rappel sont pénalisés.

Rappelons qu'il ne faut en aucun cas confondre problématique et annonce de plan. La problématique doit consister en un questionnement qui guidera la présentation. Utiliser trois questions en guise de problématique, comme dans l'exemple qui suit, est apparenté à une annonce de plan : *"We can wonder how disinformation is a problem, what causes its increase and what solutions can be instaured."*

La terminologie utilisée pour désigner et présenter les documents est parfois erronée. Nombre de candidats ont qualifié le graphique de "cartoon". Il est vivement recommandé aux futurs candidats d'acquérir le lexique adéquat : *'a graph', 'taken from', 'published in', etc.*

Concernant la présentation du corpus, nombreux sont les candidats qui se contentent de lister les documents sans en préciser les idées directrices. Ces documents sont souvent présentés dans un ordre différent de celui proposé dans le sujet mais pas numérotés, ce qui crée une confusion dans le corps de la synthèse lorsque le candidat utilise les termes *Doc1*, *Doc2*... **Pour éviter cet écueil, il est conseillé aux candidats de préciser entre parenthèses dans l'introduction le n° de chaque document après chaque source.**

Pour ce qui est de la problématique, elle n'est souvent que la répétition du titre, avec en prime des erreurs syntaxiques dues à la non maîtrise des discours direct et indirect. Elle est de surcroît souvent vague ("*The danger of fake news*") et/ou suivie d'un plan, souvent maladroitement annoncé. **La problématique se doit d'être bien posée afin de servir d'axe de réflexion et donc de fil conducteur au développement.**

D'autres problématiques sont réductrices, reprenant le thème ou les enjeux exprimés dans un ou deux documents seulement, mais reflétant rarement le contenu de tout le dossier. Comme pour le titre, de nombreux candidats se sont concentrés uniquement sur les nouvelles technologies. Certaines autres problématiques sont totalement dénuées de sens.

Exemple : "*You can ask ourselves what place has false informations taken, how to put limit in the source of news for do not fall in false info?*"

Un dernier écueil concerne la longueur de l'introduction, avec un record cette année à 260 mots, soit environ deux tiers du nombre total de mots autorisés ! **Il semble difficile pour nombre de candidats de proposer une introduction à la fois succincte et exhaustive.**

3. Les idées essentielles à retenir

Globalement, les éléments ont été bien relevés mais plus ou moins bien restitués en fonction du niveau d'anglais. Les grandes lignes du dossier ont été comprises et les candidats ont dans l'ensemble su faire la différence entre anecdote et arguments clés. Néanmoins, le relevé est parfois inégal, les documents 1 et 4 ayant parfois été moins exploités que les documents 2 et 3.

Les défauts majeurs relevés sont les suivants :

Une mauvaise hiérarchisation

De nombreux candidats n'ont pas su restituer les arguments essentiels du corpus, se focalisant sur des détails insignifiants ou ressassant maladroitement une/des idée.s qu'ils jugeaient intéressante.s.

Un manque de clarté et de précision

Les informations rendues demeurent souvent vagues. Certaines copies font par exemple référence à un "*need for education*" sans mentionner la mise en place concrète de "*literacy classes*" décrites dans le document 4. Plusieurs candidats ont, par ailleurs, compris que les écoles mentionnées dans ce document 4 se trouvaient en Australie ("*schools in Australia*") ou bien n'ont jamais précisé que les écoles en question se trouvaient aux États-Unis ("*some schools*").

D'autres encore avancent des arguments trop vagues qui seraient incompréhensibles pour un lecteur qui n'aurait préalablement pas eu accès aux documents du corpus.

Des redondances

On relève chez certains candidats une tendance à la répétition de certaines idées qu'ils ont bien assimilées ("*incapacity to spot fake news*", par exemple), ce qui donne lieu à un effet de remplissage.

Des faux sens, des confusions, des mauvaises interprétations, des approximations

Concernant le document 1, certains candidats ont compris qu'il s'agissait de données relatives aux utilisateurs américains. Afin d'éviter ce type de confusion, il est important de bien parcourir les documents et d'en examiner avec attention toutes les informations.

Dans ce même document 1, certains candidats ont à tort déduit que la télévision était plus fiable comme source d'informations, ou bien que l'on regarde davantage la télévision en vieillissant. On relève également un manque de rigueur au niveau des données chiffrées et de l'interprétation du document 1 ("*people under 18*", "*people under 18-44 year olds*").

On constate aussi que nombre de candidats ne savent pas lire et analyser un graphique. C'est ainsi que l'on retrouve des erreurs d'interprétation telles que : "*Doc 1 explains how reading more print press could help reduce fake news*".

Pour ce qui est du document 4, beaucoup ont pensé que la formation délivrée pour se familiariser avec les « fake news » ciblait des étudiants post bac.

D'autres candidats ont daté l'assaut du Capitole à 2021 au lieu de 2020. Aucune date n'étant précisée dans le document en question, ceci donnait lieu à une pénalité liée à un ajout d'information. Enfin, certains candidats ont confondu '*deepfake*' et '*fake news*'.

Omissions

On assiste encore cette année à de nombreuses omissions. Certains candidats par exemple ne mentionnent pas les craintes que suscite la désinformation et se contentent d'indiquer que ce phénomène n'est pas nouveau et ajoutent qu'il n'est pas alarmant.

Rappelons que tous les documents ont leur importance, il faut donc les 'décortiquer' avec soin, afin d'identifier au maximum les éléments clés. Il est ainsi conseillé de rédiger un brouillon sous forme de liste à puces et d'utiliser un surlignage 'codé couleurs' pour identifier les similitudes et/ou les différences majeures.

Avis personnel

Nombreux sont les candidats qui ont utilisé le document 4 pour leur dernière partie et pour la conclusion afin de terminer leur synthèse sur une note positive. Cependant, certains n'ont pu s'empêcher d'ajouter un avis personnel (Ex : "*Think about China where the only news are governmental*"). Rappelons au passage que **tout avis personnel est pénalisé**.

4. Le croisement des idées

La qualité de la mise en relation des quatre documents est très variable. Pour les meilleures copies, non seulement les liens semblent naturels mais ceux-ci sont clairement mis en évidence par une utilisation maîtrisée des mots de liaison. Pour les copies les plus faibles, on note un croisement artificiel et contraint où la logique peine à émerger, ce qui rend les propos peu clairs. Certains candidats proposent une construction ambiguë et peu claire en multipliant le nombre de parties et/ou sous parties.

Si l'on note un effort général pour tenir compte de tous les documents, on déplore encore une très mauvaise insertion des références aux documents dans le développement de la synthèse (cf. chapitre suivant).

On remarque également que la hiérarchisation des éléments n'est pas évidente chez de nombreux candidats avec une tendance à mentionner les exemples, à lister les idées plutôt qu'à construire un dialogue entre les documents. Certaines synthèses manquent de transition d'une partie à l'autre. D'autres oublient d'utiliser des connecteurs logiques ou les emploient à mauvais escient. C'est le cas de *thus*, très souvent mal utilisé.

Enfin, on retrouve régulièrement un avis personnel formulé à travers des articulateurs ou expressions tels que *hopefully, worse..., we should pay more attention, it is interesting to see etc.*

Citation des sources

On relève cette année encore, et ce malgré les nombreuses mises en garde mentionnées dans les rapports précédents, de nombreux écueils liés à la présentation et la citation des sources.

Une première maladresse récurrente consiste à présenter les documents du corpus dans l'introduction en changeant l'ordre des documents donné sur le sujet et en omettant de préciser entre

parenthèses leurs numéros, puis à utiliser dans le corps de la synthèse les termes *Doc 1*, *Doc 2* etc., créant ainsi une totale confusion pour le lecteur. Rappelons aux futurs candidats **qu'il est préférable de garder l'ordre donné dans le sujet pour la rédaction de leur introduction** lorsqu'ils ne sont pas certains de pouvoir insérer leurs références en toute clarté dans le développement. **Dans tous les cas, indiquer systématiquement dans l'introduction le n° de chaque document entre parenthèses après sa source permet d'éviter un tel écueil.**

Dans le corps de la synthèse, au lieu de préciser entre parenthèses les numéros des documents, certains candidats utilisent les noms des auteurs comme références en ajoutant des verbes introducteurs souvent inappropriés, ce qui alourdit le style et augmente inutilement le nombre de mots. Ceci est d'autant plus inacceptable lorsque les noms des auteurs ne sont pas cités dans l'introduction et que l'on aboutit à une totale confusion des sources.

D'autres candidats utilisent le nom du journal suivi d'un verbe tel que *say* ou *contend*, ce qui est là aussi totalement irrecevable. En voici quelques exemples : *like says Doc 1*, *Doc 1 explains*, *As she states/argues...* (référence à la journaliste), *The New York Times* (au passage décompté pour 4 mots dans quelques copies) *denounces...and is opposed to The Economist...*

D'autres encore pensent bien faire en faisant référence à un même document tantôt par le nom de son auteur, tantôt par son numéro, ou encore par le nom du ou de la journaliste. Ceci est non seulement inutile mais détourne de surcroît l'attention du lecteur des idées principales.

Trop de candidats enfin font des erreurs de référence aux documents, ce qui ajoute à la confusion.

Voici un rappel des consignes concernant la présentation et la citation des sources.

Conseils

- Citer la source des informations de manière explicite et correcte.
- Respecter éventuellement l'ordre des documents dans l'introduction afin de rendre les références plus claires dans le développement.
- Veiller à mettre en relation les éléments clés pouvant déboucher sur un « fil conducteur ». Ceci évitera les répétitions.
- Apprendre à nuancer ses propos tout en veillant à reformuler de manière précise et fidèle les idées importantes des documents.
- Éviter le saupoudrage (*padding*). Être aussi concis et efficace que possible.
- Savoir utiliser les mots de liaison et ne pas en abuser de manière contreproductive. Structurer et hiérarchiser le discours ne revient pas à utiliser ces structures de façon désorganisée et contradictoire en début de chaque phrase.

5. La richesse et la pertinence lexicale

Cette année particulièrement, les copies rédigées dans une langue soutenue, riche, expressive, sont devenues rarissimes. Chez la majorité des candidats, la dégradation en matière de richesse et de pertinence lexicale s'accroît. Certes, chez beaucoup d'entre eux, l'expression anglaise est globalement intelligible mais sans relief et sans prise de risque du point de vue de la syntaxe. Parallèlement, le nombre de copies rédigées dans une langue désastreuse reste rare, mais il y a désormais une forte tendance à calquer l'expression sur le français, que ce soit au niveau de la syntaxe ou du vocabulaire.

Paradoxalement, les quelques rarissimes étudiants qui perpétuent du lexique d'analyse littéraire dans leurs copies, un peu en décalage avec le type de documents proposés, peuvent être les mêmes qui font des erreurs impardonnables en conjugaison ou sur le choix des déterminants, c'est-à-dire sur des fondamentaux de la langue !

À titre d'exemples, deux extraits relevés cette année, aux antipodes l'un de l'autre, qui en disent long sur les compétences de certains candidats anglicistes se présentant au concours :

1. *'Furthermore, doc 3 advocates that, in order to underpin their approval ratings in the society, some politicians have become linchpins, regarding the spread of online pipe dreams, as when Donald Trump kicked off an assault to the Capitol'...* → langue anglaise au registre soutenu, imagée et volontairement travaillée.

2. *'In Americans they were a group of research with volunteers headlines. Despite researchers fake news is 'democrats', also they had propation of fake news in 2016 election than younger adults.'* → langue anglaise quasi-inintelligible.

La terminologie liée à la rédaction d'une synthèse est souvent mal connue et/ou déformée. Le recours au français ou aux calques est plus que jamais cette année à déplorer. Les données chiffrées, les unités, les pourcentages sont rarement bien utilisés. La thématique du corpus, largement abordée lors des deux années préparatoires, a posé problème dans de nombreuses copies.

On trouvera ci-dessous une énumération des principales difficultés et erreurs relevées, exemples à l'appui.

Manque de reformulation et plagiat

Nombreux encore sont les candidats qui ont recopié des groupes de mots et parfois des pans de textes entiers, avec en prime des erreurs d'orthographe ou de grammaire.

Des confusions de mots

Trusth est incorrectement utilisé sans que l'on sache s'il correspond à *truth* ou à *trust* (*we can see the trusth*), *relatable* est utilisé pour *reliable*, *remains* pour *reminds*, *raise* pour *rise*, confusion entre *fake new* et *deep fakes*, *to threat* au lieu de *threaten*, confusion des mots *politics* / *politicians* / *political* et des mots *new/news*, *learn* au lieu de *teach* (*universities are trying to learn students how to...*), *they* au lieu de *there* (*they are* pour *there are*), confusion récurrente entre *economic* et *economical*...

Des calques

- *to arrive* (utilisé à la place de *to happen*)
- *to adapt in function of the public*
- *Democracy is enracinated in society*
- *See how people treat information*
- *to do the difference between the true and the false*
- *a pool realized by the Reuters Institute*
- *critics* (pour *criticism*)
- *IA* pour *AI*
- *dictature, the propagand, to diffuse, to informate, to considerate, mediatic...*

Des barbarismes

To informate, (they prefer to informate themselves, their way to informing themselves), to considerate...

Des déformations de mots

Groth (pour *growth*), *to introduct, this inhabilit, on one line* (*They rely more on one line news ...*), *trought* (pour *through*), *revelant* (pour *relevant*), *pool* (pour *poll*).

Des non-sens

... information which are accorded with point of view..., to lake of, a heated issue, are we constrain to subish disinformation?, it will aboard the topic of..., they don't aware, this inhabilit (pour *incapacitates*)...

Des approximations

De nombreux candidats ne disposent pas d'un lexique « générique » ayant trait à la rédaction d'une synthèse. Le vocabulaire lié à la thématique du dossier demeure également largement lacunaire. Ainsi, le mot « *extent* » utilisé pour introduire la problématique est écrit *extend* dans presque 80 % des cas. Le lexique basique est souvent méconnu. On retrouve ainsi *hight* (au lieu de *high*), *thing* au lieu de *think*, *the youngs*, *make conscient*, *multiplicate*, *politics* (les hommes politiques), *politic* (la politique). Les verbes prépositionnels donnent parfois lieu à l'emploi de prépositions incorrectes (*depend of*). À l'inverse, un verbe comme *trust* est associé à une préposition (*trust in*), tout comme *answer* (*to answer to this question*).

Des fautes d'orthographe

Les fautes d'orthographe sont de plus en plus fréquentes dans les copies, autre marque flagrante d'un manque de rigueur. Ceci est d'autant plus regrettable que certains mots écorchés étaient présents dans les documents.

Exemples : *democracy, awarness, poeple, strenghten, developped, finaly, carefull, future, belive, mentioned, personnalised, litteracy, wich, mentionned, prevension, campain, desinformation, developpment, nowadays*, absences de majuscules très fréquentes aux adjectifs ou noms de nationalité (*americans*), confusion *there-their*, *wory* au lieu de *worry*, *old* au lieu de *hold*, *as* au lieu de *has* (*as been published*), *medias* au lieu de *media*, *whit* au lieu de *with*, *exemple* au lieu de *example*...

Registre de langue

Si l'on peut comprendre l'intention de faire montre d'une langue riche, l'emploi curieusement fréquent des registres familiers, voire grossiers, est à proscrire. Quelques exemples de fautes de registre retrouvées dans nombre de copies : *the impact is way larger, it is way more dangerous, people cannot sniff fake news*, les sacro saints *gonna, wanna* tant affectionnés par certains candidats et même *bullshit* !

Faux amis et gallicismes

Les faux amis et parfois l'utilisation directe de mots français restent un problème pour un nombre important de candidats. S'il est acceptable que quelques mots soient inconnus d'eux, on ne peut que regretter la présence d'éléments tels que les suivants : *changement* (qui revient constamment) *performant, benefic, repartition, to evit* (pour *avoid*), *foncionnement, pourcentage, technologie, IA* pour *AI*, / *localisate, multiplicata, phenomen, pourcent, propage, effray* (pour *frighten*), *discute, mefiance*...

Lexique teinté de subjectivité

'it highlights in a perfect way', 'hopefully'. Ce type de lexique correspond indirectement à un avis personnel et il est donc pénalisé en tant que tel.

Conseils

Il faut éviter de vouloir 'à tout prix' réutiliser des expressions 'toutes faites', apprises en cours d'année. Cette méthode mène souvent à des rendus beaucoup trop artificiels. Il faut lire, s'informer, faire des listes de lexique thématique, se tester sur les sujets d'actualité. Il est aussi vivement conseillé de travailler les mots de liaison et d'apprendre à les utiliser à bon escient ! Il faut enfin se relire avec grande attention car nombre de fautes sont évitables !

6. Les compétences grammaticales

La qualité de la correction syntaxique est cette année de manière inquiétante bien en deçà des attentes. Certaines copies sont truffées de fautes basiques qui les rendent parfois totalement incompréhensibles. Voici un listing quelque peu exhaustif des fautes fréquemment relevées.

Le groupe verbal

Accord sujet-verbe

- Le 's' de la 3e personne est souvent occulté (*He work...*).
- À l'inverse des noms pluriels utilisés avec un verbe au singulier (*people has, people doesn't...*).

Les temps et formes verbales

- Non-utilisation du present perfect pour se référer à des bilans, en particulier dans la phrase d'accroche de l'introduction : *Disinformation always existed / Disinformation existed for years* (au lieu de *has always existed / The spreading of fake news accelerated in the past 10 years* (au lieu de *has accelerated*.)
- Mauvaise concordance des temps : *Fake news worried people because they are invisible*.
- Le gérondif (verbe en -ing) est peu utilisé, souvent remplacé à tort par une base verbale.
- *For* et *since* utilisés avec le présent simple au lieu du present perfect.
- Mélange du present perfect avec le simple past dans une phrase ou bien le present perfect utilisé au lieu du simple past.
- Utilisation abusive du présent *Being* au lieu du présent simple.

Les verbes irréguliers non maîtrisés

teached, writed ...

La voix passive

- L'oubli de la terminaison -ed après le verbe dans une phrase passive est très fréquent.
- La forme participe passée des verbes pose parfois problème (ex : *as say in doc ...*).

Les modaux

Souvent suivis de l'infinitif complet (*must to, can to...*) ou d'un verbe à la terminaison en -ed, -s ou -ing (ex : *he could worked*).

Le discours direct/ indirect

- Erreur sur la formation des questions directes pour exprimer la problématique (ex : *To what extent takes disinformation...*).
- Non-maîtrise du discours indirect, en particulier dans l'annonce de plan : *We shall see what are the roots of it.* → *We shall see what its roots are.* / *We will wonder about how will AI change our view on information.* → *We will wonder how AI will change our view on information.*

Le groupe nominal

Noms dénombrables / indénombrables / collectifs

- *fake news* et *news* utilisés avec un verbe pluriel (*fake news are...*),
- *information, research* utilisés comme dénombrables (*informations, researches*),
- *people* (collectif) utilisé avec la terminaison 's' pour désigner les gens. Savoir faire la différence entre *people* (les gens) et *peoples* (les peuples),
- *media* affublé d'un 's' (*medias*),
- *news* perd parfois son 's' et devient 'new'.

Mauvaise utilisation de l'article défini

Absence de l'article 'the' devant *Internet, US, UK* et à l'inverse emploi inapproprié de 'the' dans *the Doc 1, the fake news, the society, the AI, the doc 1 etc.*

Pronoms relatifs

Erreurs sur l'utilisation des pronoms *who* et *which* en fonction des référents : *the 65 or older which are...* au lieu de *...who are...* Rappel : *who* doit être utilisé pour les êtres animés, *which* pour les objets, les inanimés, les choses, concepts, notions, etc.

Construction des groupes nominaux complexes

La formation des adjectifs composés : *the 65 year olds people* au lieu de *the 65-year-old people* / *the 40-years-old* au lieu de *the 40-year olds*

Les adjectifs

Les adjectifs qualificatifs ou autres types d'adjectifs sont souvent mis au pluriel : *safes informations, different shapes, the fours documents, severals advices*. Parfois, l'adjectif est à tort placé après le nom qu'il qualifie.

Confusion *Other* vs. *Others* (*the others people* au lieu de *the other people* → ici *other* est adjectif, donc invariable. Lorsqu'il devient pronom pluriel, il prend un 's' → *The others are...*

Les quantifieurs

Much et *less* doivent être suivis d'un nom indénombrable, *many* et *fewer* d'un nom dénombrable pluriel.

Confusion *they/there/ their*

Confusion '*most / most of* '

Utilisation fautive de *most*, systématiquement suivi de *of* mais sans déterminant (*most of americans, most of people* au lieu de *most Americans, most of the Americans, most people, most of the people*)

Autres types d'erreurs (calques, orthographe, non-sens...)

Believe to, people who are not be educate, make conscient all of personn, what know if it's fake or real, people can be used to don't click, it wil dealt with".

Conseils

Au vu des erreurs listées ci-dessus, il est vivement recommandé aux futurs candidats de s'astreindre à un travail méthodique et rigoureux afin de combler leurs éventuelles lacunes en matière grammaticale et lexicale et ce dès leur première année de classe préparatoire. Il leur faudra toujours garder à l'esprit que la qualité de la langue occupe une très grande place dans leur évaluation. La liste des fautes mentionnées ci-dessus peut constituer une bonne base de révisions permettant d'éviter certains écueils.

7. Le respect des consignes et niveau global des candidats

Il est bon de différencier le niveau général des candidats en matière de méthodologie de leur niveau global en matière de compétences linguistiques.

- **D'un point de vue méthodologique**, il est évident que la grande majorité des candidats possèdent les compétences requises pour aborder cette épreuve de 'synthèse' dans le cadre du concours. De très rares copies indiquent que le ou les candidats ont davantage disserté ou commenté que répondu aux exigences de la synthèse telle qu'elle est présentée au concours. Dans de nombreux cas cependant, l'exercice de synthèse, trop souvent peu ou pas maîtrisé, laisse une impression d'approximation, voire d'improvisation, conséquence probable d'un manque d'investissement régulier, non seulement dans cet exercice spécifique, mais plus largement dans une stratégie d'acquisition de compétences linguistiques incontournables pour la suite de leur cursus et en vue de la validation de leur futur diplôme d'ingénieur.
- **Pour ce qui est des compétences linguistiques**, on note une dégradation assez sérieuse, et qui ne faiblit pas, chez une majorité de candidats vis-à-vis de l'expression anglaise elle-même, que ce soit dans le lexique, la syntaxe, ou la grammaire. Quelques rares copies ont été quasiment inintelligibles, de toute évidence à cause d'une expression grammaticale et

lexicale anglaise défaillante, mais certainement aussi à cause de lacunes en expression française.

On relève enfin **de plus en plus de copies qui posent un réel problème de lisibilité, de clarté et de présentation visuelle** propres à une compréhension et une lecture aisées, avec de nombreuses ratures, des ajouts de mots effectués de manière confuse, des rédactions compactes et/ou opaques.

8. Conseils aux futurs candidats pour améliorer l'approche de l'exercice

Rappelons que pour réussir au mieux cet exercice, il faut :

- suivre scrupuleusement l'enseignement méthodologique prodigué par les professeurs ;
- réviser sérieusement les règles grammaticales sans lesquelles rien n'est possible ;
- lire régulièrement la presse anglo-saxonne pour acquérir du vocabulaire et avoir de meilleures bases culturelles. La lecture de plusieurs journaux différents permet de voir un même sujet abordé sous des angles différents, ce qui constitue un bon entraînement à l'épreuve de synthèse ;
- travailler les champs lexicaux par thématiques et apprendre des tournures efficaces et concises appropriées à l'exercice de synthèse ;
- s'appliquer à écrire un anglais syntaxiquement correct dans un texte articulé par des mots de liaison appropriés et bien utilisés ;
- apprendre à gérer son temps à l'aide d'entraînements réguliers ;
- se munir le jour de l'épreuve d'outils nécessaires à un meilleur repérage des idées essentielles du corpus (stylos feutres de couleurs différentes par exemple) ;
- bien lire les consignes inscrites sur le sujet et les respecter à la lettre ;
- bannir tout rajout d'information et toute opinion personnelle dans la rédaction. Il s'agit, rappelons-le, de faire un compte-rendu problématisé uniquement basé sur le contenu des documents ;
- veiller à citer les sources de manière claire et correcte tant dans l'introduction que dans le corps de la synthèse ;
- bien équilibrer les différentes parties de la synthèse ;
- former des paragraphes distincts et sauter une ligne entre les paragraphes ;
- soigner son écriture, aérer le texte et éviter de raturer (cela s'apprend) ;
- bien relire sa copie avant de la rendre (ce qui requiert une bonne gestion du temps).

LV

CONCOURS COMMUN INP RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE ARABE

L'épreuve écrite de langue arabe au concours consiste à rédiger en langue arabe une synthèse à partir d'un dossier comprenant au moins trois documents portant sur l'actualité politique, culturelle, économique ou sociale du monde arabe.

La synthèse, obligatoirement précédée d'un titre, devra comprendre 400 mots (plus ou moins 10 %).
La durée de l'épreuve est de trois heures.

L'épreuve écrite d'arabe de la session de 2024 avait pour thématique :

البيئة ومشاكلها في العالم العربي.

Les quatre documents avaient été les suivants :

- document 1 :

اليوم العربي للبيئة.. مشاكل وتحديات يواجهها العالم العربي، محمد المعاينة، سينتي، 14 أكتوبر 2019 (بتصرف).

- document 2 :

النخيل.. سلاح فعال في مواجهة مشاكل البيئة في عالمنا العربي، أحمد الملاح، نون بوست، 11 أوت 2020 (بتصرف).

- document 3 :

انبعاث ثاني أكسيد الكربون في البلاد العربية، رصيف 22، 7 أوت 2016.

- document 4 :

كاريكاتير عن احتضار البيئة، المرسال، 29 ديسمبر 2021.

LE FOND

Dans l'ensemble, les candidats de cette année ont fourni beaucoup plus d'efforts. Leurs copies présentent des nets progrès au niveau du fond et de la forme. Les candidats, dans leur majorité, ont tenu compte des remarques ainsi que des recommandations consignées dans les rapports précédents, mais il y a lieu de constater, comme les années précédentes, que l'on pouvait distinguer nettement deux ensembles de copies : celles où la méthodologie de la synthèse était acquise et les autres où elle leur faisait défaut.

Nous attirons l'attention des futurs candidats qu'il ne faut pas confondre résumé et synthèse. Le résumé n'est pas une synthèse et la synthèse n'est pas un résumé. Le résumé concerne un texte, un document unique. La synthèse se réalise à partir de documents multiples et d'une grande diversité de sources.

Nous rappelons qu'une synthèse c'est rendre compte de façon objective, concise et ordonnée de plusieurs documents. La réalisation d'une synthèse revient à produire un nouveau document concis,

neutre, objectif et précis. Dans ce dernier, on ne donne pas son avis. On y expose objectivement les données fournies par les documents, tous les documents, y compris non textuels en identifiant les divergences, les convergences et les complémentarités (l'objectivité est la règle fondamentale dans la rédaction de la synthèse).

L'évaluation porte, en effet, sur la bonne compréhension des textes du corpus, sur la cohérence et l'organisation de la note de synthèse et sur la bonne maîtrise de la langue arabe.

En l'absence probable, de manuels de méthodologie de la synthèse en arabe, nous indiquons, à titre indicatif, quelques méthodes en français :

- La note de synthèse pas à pas - 3e éd. - 45 exercices pratiques - Catégories A et B, Dunod, Paris, 2021.
- Sylvie Chraïbi, L'arabe aux concours des Grandes écoles, Ellipses, Paris, 2016.
- Alain Trouvé, Réussir le résumé et la synthèse de textes aux concours, PUF, 5^{ème} édit. Paris, 2016.
- Patrick Simmarano, Réussir la contraction et la synthèse de textes, PUF, Paris, 2011.
- Yves Stalloni, La synthèse de textes - Méthode, exercices et épreuves - Ellipses, Nouvelle édition, Paris, 2010.
- Anne Ramade, La synthèse de documents, Ellipses, bloc-notes, Paris 2010.
- Philippe-Jean Quillien, La note ou le rapport de synthèse, Ellipses, 3^{ème} édition.
- Jean Profit, Résumé de texte, note de synthèse mode d'emploi, Chronique sociale, 2008.
- Louis-Marie Morfaux et Roger Prévost, Résumé et Synthèse de textes - Méthode et Exercices corrigés- 6^{ème} édit, PUF, Paris, 2004.
- Fayet Michelle, Synthèse : mode d'emploi, Dunod, 2003.

LA FORME

Nous attirons l'attention des candidats sur l'importance de la présentation dans la notation. Les règles de présentation suivantes ne doivent pas être oubliées :

- utiliser le brouillon et se réserver quelques minutes pour la relecture, on évite ainsi des oublis préjudiciables ou copies anormalement raturées ou truffées de fautes d'orthographe. La présentation de la copie est l'aspect qui montre le mieux si le candidat gère bien son temps durant l'épreuve ou non ;
- l'écriture doit être facilement lisible et soignée ;
- passer une ligne entre l'introduction et le développement, puis entre le développement et la conclusion ;
- nommer les auteurs en donnant la première lettre de leur prénom et leur nom entier ;
- mettre de guillemets pour les citations et soulignez éventuellement les titres d'ouvrages ;
- veiller à préciser le nombre de mots comme l'exige la consigne.

D'une manière générale, nous notons comme les années précédentes que l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisantes, parfois remarquables. Cependant, ce critère linguistique n'est pas le seul pris en compte par le correcteur et ne saurait masquer certains travers, déjà soulignés dans les rapports précédents. On rappelle que dans cet exercice, c'est moins la qualité de la langue qui est en cause que l'organisation des idées et des arguments.

Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à des bonnes notes : les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à s'exprimer correctement de façon concise et cohérente.

Cependant, à l'instar des années précédentes, il est regrettable de constater encore certaines maladresses dans des nombreuses copies.

- De nombreux candidats ont omis, soit d'indiquer le nombre de mots utilisés, soit de préciser le nombre de mots par ligne ou de mettre un trait vertical tous les vingt mots.

- Certains n'ont pas hésité à donner leurs avis personnels, voire à critiquer les auteurs des documents, notamment dans leurs conclusions. Ceci a malheureusement valu des pertes de points inutilement.
- Comme chaque année, quelques rares copies étaient rédigées en français.

Sur le plan grammatical et syntaxique, nous rappelons quelques règles souvent oubliées ainsi que nous l'avons souligné dans les rapports antérieurs :

- le verbe placé avant le sujet, n'a avec celui-ci qu'un rapport au niveau du genre. Le verbe doit avoir les mêmes marques que le sujet quand il est placé après le sujet ;
- le verbe, se rapportant à un pluriel commun de choses, se met à la troisième personne du féminin singulier, quel que soit sa place dans la phrase ;
- les adjectifs se rapportant à un pluriel commun de choses ou d'animaux se mettent au féminin singulier ;
- les démonstratifs fonctionnent comme des adjectifs, ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent ;
- l'antécédent indéterminé, dans une phrase verbale ou nominale, ne nécessite pas d'adjectif relatif, par contre s'il est déterminé (défini), il nécessite un adjectif relatif qui s'accorde avec lui en genre et en nombre.

Remarques concernant le sujet

Le sujet sur les réseaux sociaux a été globalement bien compris. Le vocabulaire des textes était accessible à la majorité des étudiants. Cependant, certaines difficultés ont été rencontrées dans la compréhension des problématiques liées à la réglementation des réseaux sociaux par les États-Unis et l'Union Européenne.

Observations générales

Le niveau global des candidats lors de cette épreuve a été très bon, tant sur le plan de la technique de synthèse que sur le plan linguistique. Très peu de copies ont montré un niveau de langue insuffisant.

Titre et introduction de la problématique

Globalement, la technique de synthèse de documents a été bien maîtrisée. Le titre et l'introduction étaient généralement clairs et pertinents. Dans les meilleures copies, la problématique englobait de manière exhaustive tous les textes.

Cependant, quelques difficultés ont été repérées, telles que :

- concernant le titre : certains jeux de mots étaient mal formulés ou incompréhensibles en espagnol, car il s'agissait de traductions littérales d'expressions françaises ;
- concernant la problématique : certains étudiants ont proposé des problématiques trop vagues ou trop centrées sur un seul article, négligeant ainsi les idées des autres documents.

Un autre problème fréquemment observé était la longueur excessive de la première partie, laissant peu de place à la synthèse. De plus, des difficultés sont apparues concernant la citation des documents : certains n'étaient pas introduits ou l'étaient de manière partielle ou confuse, compliquant leur citation ultérieure.

Analyse des points clés des documents – Exhaustivité des arguments

De manière générale, le niveau était satisfaisant. Dans les meilleures copies, les idées principales étaient traitées de façon exhaustive, avec une organisation efficace et un bon usage des connecteurs logiques.

Cependant, deux erreurs fréquentes ont été relevées :

- l'omission d'idées clés fondamentales ;
- un manque de cohérence dans la structure de certains textes, où les idées s'enchaînaient de manière abrupte, sans fil conducteur clair. Cette incohérence résultait souvent d'un usage inapproprié des connecteurs logiques, nuisant à la cohésion du texte. De plus, certains connecteurs formels étaient parfois mal utilisés.

Intégration des documents – Synthèse globale

L'exercice de synthèse a été globalement bien compris et réalisé. Dans les meilleures copies, une véritable synthèse des éléments clés de tous les textes était présente, avec une organisation pertinente et une hiérarchisation claire des idées. L'utilisation adéquate des connecteurs logiques y était également bien visible.

Cependant, quelques problèmes ont été relevés dans certains travaux :

- l'usage de phrases superflues, de répétitions ou de retours sur certaines idées pour ajouter des informations inutiles. Parfois, ces ajouts, combinés à une introduction trop longue, ont compliqué la gestion du nombre de mots ;
- un manque d'organisation et de hiérarchisation des idées dans certaines copies, donnant une impression de désordre ;
- des citations trop longues, insérées dans des phrases complexes avec des guillemets, rendant la lecture difficile pour le correcteur. Des phrases trop longues, accompagnées de problèmes de ponctuation, ont également été notées ;
- dans de nombreux cas, la fin de la synthèse était trop brève ou se contentait de répéter les idées déjà développées dans la synthèse.

Richesse et pertinence du vocabulaire

Globalement, la compétence linguistique était satisfaisante. Hormis quelques copies où un vocabulaire limité a été relevé, le niveau de langue était généralement adéquat.

Cependant, des erreurs ont été observées dans l'usage de vocabulaire de base, notamment concernant des thèmes courants tels que la famille, les chiffres, les moyens de transport, les pays et nationalités, le climat, l'école, etc.

Dans certains cas, des expressions comme « eso es harina de otro costal » ou « poner en tela de juicio » ont été mal utilisées. Parfois, l'utilisation d'un vocabulaire plus sophistiqué a altéré la clarté des idées.

Plusieurs erreurs relevées lors de la session précédente ont réapparu dans cette épreuve :

- des barbarismes, anglicismes ou gallicismes tels que : « investir », « serioso », « desarrollar », « capable », « trompar », « población », « profitable », « reflejar », « la fuerza », « nuanciar », « la natura », « reusir », ainsi que des confusions entre « entender » (comprendre) et « oír » (entendre), ou entre « creer » (croire) et « crear » (créer) ;
- des problèmes liés à l'usage des pronoms indéfinis : nada, nadie, ninguno, etc. ;
- des erreurs dans l'emploi des apocopes : primer/o/a, tan/tanto, etc.

Des difficultés avec l'utilisation correcte des connecteurs logiques.

Correction syntaxique

Bien que de nombreux étudiants aient montré une bonne maîtrise des structures plus complexes, des erreurs basiques ont été fréquentes, notamment avec des verbes comme « gustar », ou encore dans l'usage de « tener/haber » et des diphtongues.

Certains candidats ont tendance à abuser du présent de l'indicatif, tout en présentant des lacunes dans la conjugaison des temps du passé (imparfait, passé composé, passé simple).

Des erreurs telles que « hacido », « escribido » et « trajió » ont également été relevées.

L'absence d'utilisation du subjonctif et des erreurs de concordance ont également été fréquentes, même dans les meilleures copies.

Suggestions et conseils pour les candidats

- Réviser les compétences de base (niveaux A1-A2). Certaines copies montrent une maîtrise des structures complexes, mais contiennent encore des erreurs élémentaires. Il est important de réviser également le vocabulaire de la vie quotidienne : la famille, les chiffres, les noms des pays et des nationalités, les jours, les mois, le climat, les études, la description physique, la durée, etc.
- Réviser les conjugaisons, en particulier celles des temps du passé.
- Enrichir la qualité grammaticale, notamment en maîtrisant l'utilisation du subjonctif.
- Lire attentivement les articles pour bien saisir les idées principales, les organiser dans un brouillon et réfléchir à un plan structuré avant de commencer la rédaction sur la copie d'examen, afin d'éviter les répétitions.
- Veiller à une bonne répartition du nombre de mots entre les différentes parties du texte, afin d'éviter un déséquilibre (par exemple, une introduction trop longue).
- Réviser les connecteurs logiques et bien comprendre leur usage approprié.
- Éviter d'utiliser des expressions idiomatiques ou des jeux de mots sans être certain de leur sens.
- Soigner la présentation en produisant un texte aéré et agréable à lire.

REMARQUES CONCERNANT LE SUJET

Le dossier se compose de 5 textes : 1 avis de recrutement pour jeunes adultes de mairie de Turin (**doc. 1**) et 4 articles ou billets de blog portant sur les formes et les risques d'addiction aux réseaux sociaux et au sites internet chez les jeunes (**doc. 2**), sur le manque d'attractivités des formations en informatique pour les jeunes Italiens (**doc.3**), sur la présence des politiques sur TikTok (**doc. 4**) et sur la nécessité de développer une culture de la protection de la personne sur internet (**doc. 5**).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

APPRÉCIATIONS DE LA PRESTATION D'ENSEMBLE, DU NIVEAU GLOBAL DES CANDIDATS

Les notes de synthèse rédigées par la plupart des candidats ont été orientées par des propos à connotation négative et/ou pessimiste : les conséquences d'un usage intensif des réseaux sociaux, applis et sites web de communication chez les adolescents de la Suisse italienne (**doc. 2**), la persistance d'*a priori* à caractère sexiste dans les filières scientifiques destinées à préparer aux métiers du numérique (**doc. 3**), les risques liés à l'absence de cyber-sécurité (**doc. 5**), l'usurpation de l'espace médiatique consacré aux jeunes adultes par la campagne politique lors de dernières élections législatives en Italie (**doc. 4**).

Si ces éléments sont présents dans les extraits et constituent de vrais thèmes de fond, d'autres propositions émergent pour autant dans le corpus : celles-ci, tout en ne contredisant pas les constats que l'on vient d'évoquer, suggèrent des arguments qui ont vocation à nuancer, voire à problématiser les assertions les plus alarmistes : la culture de la cyber-sécurité, de même que la prévention contre les dérives physio-psychologiques d'un usage intensif d'internet sont sollicitées avec insistance de part des jeunes adultes eux-mêmes, de plus en plus lucides quant aux périls du numérique (**doc. 2 et 5**) ; le marché du numérique est un pourvoyeur d'emplois pour les Jeunes, y compris dans la fonction publique (**doc. 1**) ; ceci rappelle la nécessité de dégenrer les filières informatiques (**doc. 3**). Le **doc.5**, sans doute le texte le moins bien compris par les candidats, révèle que les jeunes adultes revendiquent une plus grande autonomie et une capacité de penser par eux-mêmes : par leur refus de voir la campagne politique italienne débarquer sur TikTok, ils expriment la volonté de ne pas se laisser influencer par les propos et les raccourcis des politiques, et témoignent par le même biais d'une bonne maîtrise de l'outil.

ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

On rappelle aux futurs candidats qu'il est nécessaire de trouver un titre qui tient compte des propositions fondamentales formulées dans les documents du dossier, ce qui permettrait d'éviter des titres trop généraux et/ou ne prenant que partiellement en compte les arguments des documents (c'est l'erreur la plus fréquente cette année encore). Beaucoup trop de candidats ont proposé des titres « tranchés », mettant en avant tel ou tel autre thème (l'engouement des jeunes Italiens pour les réseaux sociaux, les comportements addictifs liés à l'usage d'Internet, la réticence vis-à-vis des études en informatique, etc.), alors qu'il convenait de souligner plus globalement que le numérique est un sujet majeur pour la jeunesse italienne, quel que soit l'angle de lecture offert par les documents (craintes sur le présent, occasion pour l'avenir). Le choix d'un titre « partiel » pèse beaucoup sur l'appréciation de cette première partie de la note de synthèse. Cette année encore, on déplore un nombre important d'introductions bâclées (mention des documents, questions juxtaposées et non problématisées). Quelques rares copies comportent des introductions trop longues, des mini-synthèses des documents, ce qui rend la composition redondante. Cette année, seuls deux candidats ont intégré dans leurs introductions des informations non contenues dans le dossier ou ont donné des avis personnels, par ailleurs très scolaires. On rappelle que la note de synthèse est un exercice qui ne tolère aucun ajout d'informations et encore moins la présence d'avis personnels.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXHAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Cette année, la plupart des candidats n'ont pas rencontré de difficultés majeures pour comprendre les propos généraux des documents et pour restituer les grandes lignes thématiques du dossier. Néanmoins, bon nombre de candidats ont eu tendance à développer une argumentation monochrome portée tantôt sur la nocuité d'internet ou des réseaux sociaux, tantôt sur les lacunes de l'orientation pédagogique au numérique, ce qui pousse à négliger certains arguments étayés dans le document (la liberté et l'autonomie des jeunes Italiens sur les réseaux sociaux, la prise de conscience par ces derniers des dangers causés par le numérique, les initiatives locales qui ont vocation à mettre en valeur le savoir-faire de la jeunesse italienne).

Par ailleurs, on déplore la tendance générale à privilégier un objet de discussion (les réseaux sociaux, internet, l'informatique à l'école), alors qu'il convenait de cerner le sujet principal – la jeunesse italienne et le numérique – et argumenter par la suite à l'aide des cas présentés par les documents (réseaux sociaux, internet, études informatiques, mainmise des politiques sur TikTok, etc.).

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Sans privilégier une approche particulière du sujet, le correcteur a récompensé toute copie qui témoignait d'un effort d'organisation et d'un souci de croisement des documents finalisé à étayer la démarche démonstrative. On apprécie l'effort de certains candidats pour réorganiser les informations en les articulant de façon attractive et dynamique. L'équilibre entre le plan et l'emploi des documents à l'intérieur d'une structure dialectique est certes très difficile à trouver, mais il demeure fondamental pour la bonne réussite de l'épreuve.

Cette année, les candidats ont pour la plupart polarisé les arguments autour de deux thèmes : la nocuité du numérique (**doc.**, **2**, **5** et parfois **4**) et les lacunes de l'orientation pédagogique (**doc.** **3** et **5**). L'initiative de la mairie de Turin pour promouvoir et améliorer les compétences numériques des jeunes Turinois a été comprise, mais a été souvent mal hiérarchisée dans l'ensemble. Le **doc.** **4**, qui souligne l'importance des réseaux sociaux tel TikTok en tant que moyen de communication (tantôt pour une prise de parole générationnelle et autonome, tantôt pour une ingérence communicative intergénérationnelle) n'a pas été

compris ou a été volontairement mis de côté. Sa mise en tension avec les perspectives ouvertes par le numérique a été totalement omise. Cette année on constate que la quasi-totalité des candidats a enfin inséré une conclusion. On rappelle aux futurs candidats que la conclusion est une partie fondamentale de leur composition et elle participe, au même titre que l'introduction, au bon développement de la synthèse. Les synthèses se terminant avec la deuxième ou troisième partie de façon abrupte laissent au lecteur une impression d'inachèvement.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE

Du point de vue linguistique, à quelques exceptions près (voir la liste non exhaustive ci-dessous), les candidats ont fait montre d'une maîtrise adéquate de la langue italienne et des usages sectoriels. On salue – et on récompense – les efforts de réécriture et toute tentative de se réappropriier les champs sémantiques des documents tout en apportant de la fraîcheur au texte rédigé (variation, synonymie, évolutions des tournures syntaxiques, choix de tournures morphosyntaxiques complexes).

CORRECTION SYNTAXIQUE

On déplore la présence d'erreurs grossières et assez étonnantes : accord de l'adjectif, double consonne (*opportunità, dannegi, sopratuto, soprattutto, comunicare, comunicazione, numerikko*), conjugaison des verbes réguliers et irréguliers (*ha esprimato, bisogna istaurara, a pour ha,*). Le nombre de barbarismes a atteint un niveau assez impressionnant : *Ci aiuteremo dei documenti ; Il primo provenendo del sito ; Impiego numerico ; I giovani rifiutano interessarsi ; I rischi minacciandoli, bisogna istaurara più prevenzione, In ottobre, Addizione (dipendenza) ; In effetto ; Una major parte; Metrizzare ; Mesura ; Omnipresenza ; Phenomeno ; Benvento ; Mancazza ; Risultto, attraio*. Cette année, presque aucun candidat n'a su se servir du subjonctif pour la subordination. Beaucoup de synthèses comportaient des erreurs qui, n'étant pas très graves en elles-mêmes, restaient étonnantes en ce qu'elles portaient sur des termes que l'on retrouvait dans les documents. Nous rappelons, encore et encore, que cette épreuve est aussi une épreuve de langue vivante et que la maîtrise technique de cet exercice n'est pas en soi un gage de réussite ; la rédaction en langue italienne requiert une application constante tout au long de la préparation au concours.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

Comme tous les ans, nous rappelons aux futurs candidats les mêmes recommandations : s'entraîner régulièrement à la méthodologie de la synthèse de documents pour l'appliquer scrupuleusement ; prêter attention aux idées similaires dans les documents pour éviter les répétitions, mais surtout pour hiérarchiser les informations et structurer la problématique en fonction du croisement des documents. On répète que l'introduction doit être rédigée à la fin, et que le titre doit être choisi en dernier ; la conclusion est aussi importante que l'introduction et il ne faut pas l'oublier ou la négliger. On suggère aux candidats d'avoir recours, chaque fois que cela apparaît nécessaire au cours de leur préparation, aux meilleures grammaires et aux dictionnaires de référence (le *Dizionario Treccani* <https://www.treccani.it/vocabolario/> ou bien encore le *Vocabolario della lingua italiana Zingarelli*).



LV

CONCOURS COMMUN INP

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE PORTUGAIS

L'épreuve écrite consiste en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet. Le dossier à traiter lors de cette session se compose de quatre documents présentant tous des liens entre eux, raison pour laquelle aucun ne doit être oublié : trois textes assortis d'un document iconographique. La thématique portait sur l'importance des nouveaux outils de communication numérique dans le journalisme actuel et le rôle de celui-ci dans l'évolution de l'accès aux médias et de la transmission des informations.

Avant toute autre considération, nous constatons un bon niveau de préparation pour cet exercice de synthèse de documents en langue vivante obligatoire. L'impression d'ensemble est très satisfaisante ; la plupart des copies offrant une prestation de qualité tant sur le plan du fond que de la forme. La grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le lexique sont dans la grande majorité correctement maîtrisés par les candidats.

Ainsi, un titre a toujours été quasiment proposé ainsi que l'énoncé d'une problématique pertinente. Les candidats ont bien compris l'esprit de l'exercice de synthèse. Les éléments clefs des différents documents ont été convenablement restitués lors de la synthèse globale.

Cependant, certaines remarques à l'attention des futurs candidats semblent utiles.

Pour ce qui est de la forme, nous rappelons que si les candidats peuvent choisir de rédiger en portugais européen ou en portugais du brésilien, ils ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes. Néanmoins, il est inutile d'indiquer expressément sur la copie la norme utilisée.

De plus, l'accentuation a son importance tout comme la ponctuation. Rappelons que l'on ne sépare pas par une virgule le sujet du verbe mais que l'on sépare deux sujets juxtaposés par une virgule et qu'une énumération est annoncée par deux points.

Un travail écrit d'un seul bloc est à bannir. Il faut donc penser à sauter une ligne entre le titre proposé et le corps de la synthèse par exemple. S'il ne faut pas revenir à la ligne à chaque phrase, il faut tout de même structurer la synthèse en parties et en subdivisions et donc en paragraphes pour en faciliter la lecture. Un paragraphe commence en retrait et s'organise autour d'une idée-clé. Il est absolument essentiel de proscrire tout avis personnel et toute extrapolation ou/et rajout d'informations.

Il convient également de relire sa copie pour éviter des omissions, des redites ou des fautes d'étourderie. Certaines copies présentaient des « et » ou des « y » au lieu de « e » ! Les phrases sont parfois trop longues, certains candidats reproduisant volontiers le style oral.

Voici les quelques autres fautes de langue rencontrées :

- fautes lexicales et orthographiques : « ouve » pour « houe » ;
- fautes de grammaire : « por focar-nos » au lieu de « por nos focar » ;
- fautes de conjugaison ou de temps : « poderam » pour « poderão », « se a sociedade se adapta » pour « se a sociedade se adaptar » ;
- fautes d'accent : « industria » pour « indústria », « porêm » pour « porém » ;
- maladresses de style ou de langage : « de mais a mais » au lieu de « cada vez mais », « evolução » pour « evolução ».

Enfin, il convient d'apporter le plus grand soin à la présentation du travail qui doit être lisible et aéré et il importe de respecter les consignes quant au nombre de mots autorisés (dont titre et introduction) qui doit être précisé à la fin du devoir. Il est rappelé aux candidats voulant se préparer avec sérieux à l'épreuve obligatoire de langue que l'exercice de synthèse est difficile et requiert de la pratique pour atteindre une certaine maîtrise le jour du concours. Il convient donc de s'entraîner aussi souvent que possible.

Le niveau des candidats s'est révélé excellent à nouveau cette année.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Aucune difficulté constatée dans les copies.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

La majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever les idées principales. Il était relativement aisé de réaliser l'objectif de la première étape de l'exercice de rédaction de la synthèse : comprendre le thème commun des documents et de repérer les éléments clés. Établir les liens entre les arguments des différents documents, les pondérer et reformuler sans en déformer le contenu, a demandé nettement plus d'efforts.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Aucun problème rencontré : les candidats, dans leur grande majorité, possèdent un niveau de langue suffisamment élevé, voire excellent et n'ont eu aucun problème pour comprendre les documents et rédiger une synthèse honorable avec de bons croisements de ces documents.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Très haut niveau. La plupart des candidats possèdent un lexique étendu et nuancé ; certains toutefois se distinguent par des formulations peu précises, trop générales. Cela concerne notamment le titre de la synthèse, parfois trop vague ou trop restrictif, mais pas seulement. Les lacunes ou des erreurs lexicales existent mais sont relativement rares. La plupart des candidats ont fait preuve d'une très bonne correction syntaxique. Une petite minorité seulement a commis des erreurs dans les structures complexes mais leur langue de base reste toutefois globalement correcte.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

- La conclusion (non obligatoire) est souvent trop brève, ne fait que simplement répéter ce qui a déjà été écrit, ne met pas en perspective éventuelle la problématique.
- Les sources des informations utilisées dans la rédaction ne sont toujours pas citées.
- Les documents sont présentés partiellement : le titre d'un article sans la date ou sans citer son auteur, par exemple.
- La rédaction de la synthèse n'est pas assez aérée, voire même peu lisible.
- Le nombre de mots n'est pas toujours respecté.
- Les candidats doivent s'intéresser davantage aux thèmes de la société russe moderne.